

...Lexique des termes musicaux...

Modo : A la manière de, qui signifie en imitant un style musical.

Modulation : Changement de tonalité au cours d'une pièce qui obéit à des règles d'harmonie précises. A chaque époque correspondent de lois qui lui sont propres.

Moll : Mot allemand qui signifie mineur.

Molto : Mot italien signifiant beaucoup, employé pour des indications de tempo : *molto vivace* veut dire très vite.

Moment musical : Pièce de caractère écrite par Schubert, d'une très grande maturité et de forme libre.

Monodie : Terme désignant une musique linéaire à une voix. Il est aussi employé pour désigner un style musical né à la fin du XVI^e siècle qui accordait de l'importance à la juste déclamation musicale d'un texte poétique. Le chant était accompagné d'un *continuo* discret qui correspond à la naissance de l'harmonie. Ce style pratiqué dans les opéras et les madrigaux formait un contraste marqué avec la musique polyphonique en usage pour les messes et les motets.

Monodrame : Œuvre pour une voix et orchestre, utilisant le chant et la voix parlée. Ce genre, né au XVIII^e siècle, est encore en usage de nos jours : *Erwartung* de Schönberg en est l'exemple moderne le plus célèbre.

Monothématique : Composition construite sur un seul thème. Les premiers mouvements des sonates de Haydn sont souvent monothématiques.

Morbida : Doux ou délicat, à ne pas confondre avec morbide.

Mordant : Ornement en usage aux XVII^e et XVIII^e siècles. Il s'écrit au-dessus de la note et il est signalé par la lettre *m* barrée. Ce signe indique qu'il faut ajouter la note inférieure en broderie dans un trille plus ou moins bref. Ainsi un mordant sur la note *do* se jouera *do-si-do-si*.

Morendo : Terme italien signifiant que la musique doit s'étendre graduellement.

Moresca : Danse de la Renaissance. D'un caractère burlesque, elle était exécutée par deux groupes de danseurs qui mimaient une bataille entre les Maures et les Chrétiens.

Morris dance : C'est une danse anglaise d'origine populaire célébrant la venue du printemps.

Mosso : Terme italien signifiant mouvement. *Più mosse* signifie plus de mouvement et *meno mosso* signifie moins de mouvement.

...Ephéméride du bicentenaire...

7 juillet 1814 : Vaincu par les Espagnols, Simon Bolivar, le fondateur de la Bolivie, évacue Caracas. Il va repartir pour l'exil et pourra reprendre victorieusement le combat qu'en 1816.

25 juillet 1814 : Stephenson invente la locomotive.

3 août 1814 : Laetitia, Madame mère, rejoint Napoléon à l'île d'Elbe.

14 août 1814 : A peu près dépourvue d'armée pour résister à l'invasion, la Norvège se soumet au joug suédois (convention de Moss).

15 août 1814 : Dans un grand nombre de caserne, on fête bruyamment la Saint-Napoléon. Des dizaines de milliers de prisonniers rapatriés qui commencent à affluer ne sont pas les moins ardents à boire « au petit tondu ». On dira aussi bientôt le « Père la Violette » (voir explication dans les pages de la gazette). En revanche, les patriotes prennent l'habitude d'appeler Louis XVIII « le cochon » et quand on joue aux cartes, on abat le « cochon de pique » ou de trèfle.

24 août 1814 : Ayant débarqué dans la baie de Chesapeake, les Anglais prennent et incendient Washington pour devoir l'évacuer peu après.

Août 1814 : La chambre des Députés et la chambre des Pairs (notre Sénat aujourd'hui) votent successivement malgré de vives controverses le rétablissement de la censure préalable. Les Russes revendiquent le Grand-duché de Varsovie pour en fonder une Pologne rattachée au tsar. La Prusse recevrait en dédommagement la Saxe. Le roi Frédéric-Guillaume sous l'emprise du tsar accepte. Metternich et Castlereagh y sont opposés jugeant qu'ainsi la Prusse dominerait toute l'Allemagne. On sait ce qu'il advint.

.....Carte postale ancienne.....



Rédacteur en chef Campagne
Comité de rédaction, Comité de relecture, Recherches historiques, Photothèque, Mise en page, Responsable de publication : Campagne
Edition sur les presses de la WEYER Ltd & C° Cernay

La Gazette N°95

Le magazine bimestriel de
La Batterie des Grognards de Haute-Alsace
Batterie du 1^{er} Régiment des Grenadiers à pied de la
Garde Impériale

METEO

C'est toujours l'été chez nous pendant que c'est l'hiver chez les Papous mais de ça on s'en fout. Cet été, il devrait faire chaud sur l'ensemble de l'hexagone et dans le triangle des bermudas surtout au mois d'août sur les plages, au milieu du sable fin, sous les pins. Les températures seront estivales pour la saison et les vents souffleront dans les caleçons après le déjeuner. Toujours à Mururoa, pensez à la crème solaire indice 1 500 000 !



HOROSCOPE

Cancer : Si vous avez la lune en face de vous, assurez-vous que c'est un bon plan car il sera temps de passer peut-être à l'action dans un avenir relativement proche. Uranus devrait vous faciliter les choses.

Lion : Vous êtes plutôt le Pompon qui se morfond, qui se fait un mauvais sang de fesse en tournant et en virant dans tous les coins, en attendant les vacances avec des Pomponettes aguicheuses.

.....Le mot du secrétaire.....

Chers Lecteurs, (pourrait dire notre cousin du clan des Lec'Michamarch).

Nous en sommes pour la première fois, et la dernière, de ce siècle, au numéro 95 de notre petite gazette.

95 numéros et ben putain ! Quel chemin avons nous parcouru depuis le premier numéro qui s'est perdu aux oubliettes des grands « quotidiens bi-mensuels ». Y en a des qui disent que même le Canard, fondé le 10 septembre 1915, nous jalouse notre longévité et commence à regarder Vaterlé avec envie.

1915. Ça appelle, sans transition, que nous avons tous maintenant nos nouveaux uniformes de Poilu. Le 14 juin, d'ultimes essayages avaient été effectués. Tout était prêt pour le 29. En six mois, notre projet a été quasiment bouclé et d'autres belles pages pourraient être à venir au sein des dix départements français qui furent touchés par la Grande Guerre mais aussi de la Belgique, du Luxembourg et pourquoi pas, de l'Allemagne. Ce serait un beau geste de fraternité, il me semble. Reste à voir comment nous serions perçus.



Ceci dit, le 29 juin nous faisons une grande première à l'abri mémoire d'Uffholtz en présence de l'ensemble de la presse local et des personnalités les plus représentatives du canton. C'était l'occasion de nous parfaire et de nous tester grandeur nature.

Les prochains 11 novembre à Uffholtz, ne seront plus tout à fait les mêmes. D'ailleurs, vu que les bicentenaires vont se tarir, j'ai commencé une nouvelle rubrique dans le présent numéro intitulée : « L'éphéméride du centenaire », que j'essaierai de compléter au fil des numéros avec ce que je trouve au hasard de mes lectures et de mes recherches. Aussi, demanderai-je aux docteurs en Histoire du café du commerce d'être indulgents.

C'est enfin un beau projet, que nous devons à Jean-François, et qui voit le jour et nous pouvons mesurer aujourd'hui l'adhésion de quasiment l'ensemble des grognards.

Cependant, nous resterons également, comme déjà écrit précédemment, grognards et nous concocterons toujours de petits concerts ça et là. Un nouvel « Open-air » est déjà dans nos cartons ainsi que notre concert du jubilé qui commence à mijoter à feu doux dans les cerveaux du comité de direction. Nos concerts seront plus étoffés simplement avec un nouveau tableau et de nouveaux morceaux.

Il faudra cependant du temps pour préparer un tel événement. Même si nous sommes solides à la BGHA et riche d'expérience, une chaîne ne vaut que par son maillon le plus faible.

Comme disait si bien Confucius au 6^e siècle av JC : « Quand certains sont vifs d'esprit, d'autres ont un cerf volant ».

Campagne

.....Echo de Campagne.....

La mission « Moon a Koo » - juin 2014

Pour une fois, c'est en pleine semaine que les Grognards furent amenés à faire leurs bagages et à se retrouver sur le parking le plus célèbre de Bollwiller, celui de chez Martinken.

Martinken est en fait la contraction du nom Martin Ken, le mari de Barbie, de deux ans son cadet et de son vrai nom : Barbie Turic, la sœur de Barbalala et de Barbidule. Et oui, Barbie est une « cougar » né en 1959 qui se tape un jeunot né en 1961 (bon y a que ça de vrai !). D'ailleurs ils n'ont jamais eu d'enfant. On s'est aperçu d'après les résultats d'un spermogramme concernant Ken, que ce dernier avait des spermatozoïdes en polychlorure de vinyle très peu actifs, des copeaux de plastique quoi. Voilà pour Martin Ken. « Mais nous partons sur un sentier qui ne nous regardent pas, mon cher Thierry, aussi je vous demanderai de revenir à nos moutons et de parler de notre séjour à Monaco. »

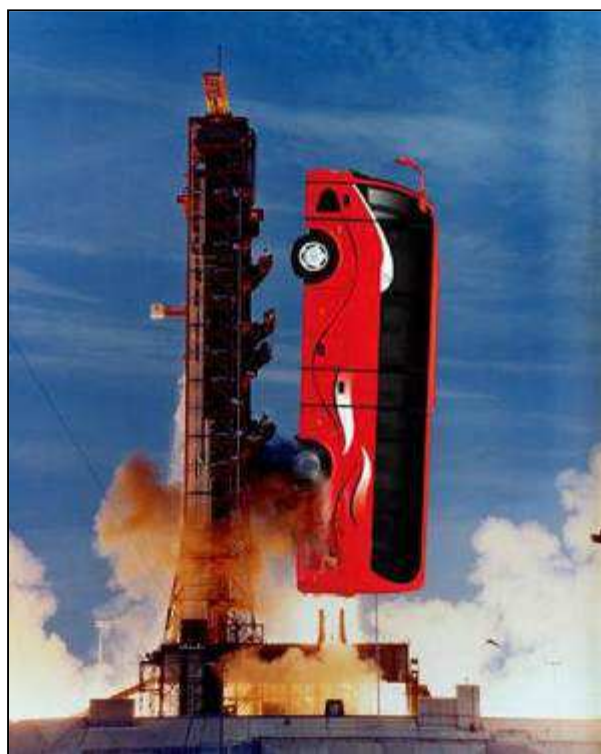
Donc, les grognards étaient normalement prévus présent à Bollwiller pour le décollage de notre navette G.Weyer IV, à six-zéro-zéro.

Notre base de lancement alsacienne, peu connu du grand public, se compose d'une table de lancement où, particularité locale, ce sont les véhicules qui s'y déplacent par-dessus et d'une tour ombilicale pour la maintenance des engins avant chaque départ. Il n'y a pas à Bollwiller de tour de montage, privilège des grandes aires de lancement comme Cap Canaveral ou Kourou (diminutif de Kou kourou koukou qui signifie en guyanais « le village au bord de l'eau tranquille où dorment les nuages du ciel, entouré de la grande forêt pleine de bête qui piquent » et qui donna le titre d'un air célèbre

sud-américain. Bollwiller est de dimension plus modeste. A cinq-trois-zéro, le secrétaire se pointe et... rien. Pas de bus. Pas de grognards. Rien. Le néant, les abysses, nada, nichts. Seul le vent dans la cime des arbres accompagnait les cheveux de notre grenadier qui se demandait si cette fois, le départ n'était pas à dix heures comme il l'avait pensé la dernière fois, mal réveillé qu'il était. La tour de lancement était vide et les conduites d'ergol cryogénique laissées des traînées nuageuses denses d'humidité gelée.

A six heures moins cinq, au grand soulagement du secrétaire (c'est un anxieux pathologique en fait), le vice-président faisait son entrée sur le pas de tir. Visiblement, il était heureux de voir qu'il y avait au moins UN grognard. Notre secrétaire était présent et à l'heure, lui. Jean-François, ému, lui donna une accolade, le louant sur le front des troupes absentes, pour sa ponctualité, sa fidélité exemplaire etc. L'autre, obséquieux comme pas possible, ronronnait comme un vieux chat en dressant la queue. (Moi je ne peux plus le voir ce mec !)

Puis, en cinq minutes, on a vu débouler tout le monde sur le tarmac : les grognards, le conducteur et le bus. Ben oui, hein, parce que le chauffeur sans son bus, ça ne servirait pas à grand chose ! C'est comme un bouton sans chemise. Tous sont arrivés en même temps, de tous les côtés. Même Dominique est arrivé en hélicoptère avec Stéphane. Même deux lamas tibétains se promenaient sur le pas de tir bras dessus, bras dessous. Apparemment, ils avaient l'air de bonzes amis.



Pendant que les soutes se chargeaient, le plein d'ergol était fait. Il s'agissait de peroxyde d'azote hydrazine pour le bus et d'acide nitrique kérosène pour l'apéro. Quant tout fut chargé et à bloc, campés et sanglés sur nos sièges, le compte à rebours cap du Silberthal se fit entendre dans la cabine et nous décollâmes pour un autre monde, à la conquête de l'univers et au-delà vers l'infini. C'est ainsi qu'à la sortie de l'échappement, la vitesse d'éjection du flux en mètre-seconde, laquelle est égale à la racine carrée des produits des quotients de la température absolue du flux par la constante universelle des gaz parfaits sur la masse moléculaire de l'ergol utilisé par deux fois l'indice polytropique sur ce même indice moins un par le facteur un moins le quotient de la pression

.....Echo de Campagne.....

.....Echo de Campagne.....

Le 29 juin à l'abri-mémoire d'Uffholtz

Ca y est, nous y étions. Nos uniformes de Poilu étaient arrivés flambant neufs et les grognards s'étaient donnés rendez-vous vers huit heures pour une générale et la première qui allait suivre et que nous voulions offrir à la municipalité d'Uffholtz.

Vers dix heures, nous commençâmes à nous habiller et si l'uniforme de 14-18 et beaucoup moins compliqué à porter que celui de grenadier de la Vieille-garde, il se posait le problème des bandes molletières.



C'était tout nouveau pour nous et certains avaient visiblement des problèmes psychomoteurs pour les enrouler. Nous étions tous à l'écoute de Jean-Maurice et de Jean-François qui, doctement, nous initiaient à l'art de porter ces nouveaux attributs.



Il nous a fallut un certain temps pour quand même nous apprêter, mettre nos vestes et nos cuirs proprement, pour d'abord, une séance photos sous la direction de Marie-Paule, de

Rémy et de Thierry venu tout exprès nous soutenir. Une série de premières photos d'ensemble sera prise. Nous nous sentons un peu bizarre et mal à l'aise. Il nous faudra bien nous habituer. Notre secrétaire a été promu lieutenant (d'opérette) mais ça ne l'empêche pas d'avoir une D.M.E. (entendait : une Demi-Molle Exploitable).

Ensuite, nous sommes descendus vers l'abri-mémoire d'Uffholtz pour y présenter notre nouveau répertoire et y faire également moult photos dont certaines sont reprises dans ces pages en lieu et place de la rubrique historique. Première oblige.



C'est ainsi que la BGHA prit des allures de 7^e compagnie et descendit la rue principale d'Uffholtz pour prendre une autre photo devant l'abri-mémoire 14-18 et ensuite se mettre en place pour notre petit concert apéritif devant un public surpris et heureux de se trouver sur leur chemin notre petite manifestation du souvenir et patriotique.

Les Grognards, pardon, les Poilus jouaient et notre secrétaire y aller de son petit commentaire historique expliquant la tenue, l'histoire d'une sonnerie, le casque Adrian ou le fusil Lebel. José pris d'ailleurs quatre jours pour avoir émis un commentaire mal à propos. C'est la troisième fois que l'on faisait cela à notre secrétaire et là, ça allait chier des bulles en coulisses. Comprenez, avant, il était grenadier, c'est à dire tout juste officier de guérite, mais maintenant qu'il est lieutenant... Ils vont comprendre leur douleur et ça va durer quatre ans.



Ceci dit, Jean-Paul, le maire d'Uffholtz, et Nicolas, le conservateur de l'abri-mémoire étaient aux anges. Sûrs que nous sommes de leur soutien, nous tenions à leurs offrir ce petit moment à partager chez nous.

Campagne

.....Echo de Campagne.....

La répète du 13 juin.

Pour le 214^e anniversaire de la veille de la bataille de Marengo, les Grognards se sont offerts une répétition comme tout les vendredis. Au menu, malgré de nombreux absents excusés, il y avait tout le programme 14-18 avec Christophe et son clairon. Le tout sous la houlette de Gérard, notre président (Rhââ ! C'est vachement bien tout ce qu'il fait ! Slurppp !) et d'Alain, notre tambour-major. José avait posé congé ce soir prétextant qu'il devait aller à la piscine. Par contre nous étions heureux de revoir Thierry qui lui revenait d'une thalasso sans doute, laquelle a duré une année. Non, depuis son accident et sa fracture de sa grosse-caisse. Thierry n'est plus tout à fait le même. Il faut que nous en prenions grand soin surtout s'il y a des escaliers. Ne t'inquiète pas Thierry, si tu n'as pas besoin de nous, nous serons toujours là ! »

Dominique était aussi là, toujours présent aux répétitions avec constance et application. Dominique est notre copain collectionneur de sous bock et il aime bûcheronner. C'est un copain de Why parce que comme lui, Why aime scier.

Mais avant de commencer, notre couturière avait ramené tout son ouvrage et nous fit enfile nos tout nouveaux uniformes de poilu afin d'y apporter toutes les retouches nécessaires et d'en terminer la confection. Ce qui ne devrait plus tarder maintenant. Notre secrétaire (l'autre tanche de l'article de Monaco) hérite d'un uniforme de lieutenant lui. Ben voyons ! C'est celui qui ne fout rien dans le groupe juste la plante verte pour faire joli. Il ne joue même pas de la musique mais qui il a dû faire les trois modules du stage « rond de jambe, courbettes et suce-boules » pour se faire bien voir du président qui devient un peu sénile et qui ne comprend plus grand chose, le pauvre. Il faut bien le dire.

Ensuite, ben les grognards se sont attachés à leur « bili ». Ce sont des bouts de bois formant un triangle et dont on a collé un morceau de cuir sur la partie supérieure laquelle est inclinée du côté où elle penche. Je ne sais pas comment ça s'écrit et puis, je n'ai trouvé ce mot nulle part dans le dictionnaire et sur le net. Donc, c'est sur ces trucs en bois d'arbre qu'ils s'entraînent.

Tout le répertoire y est passé et Christophe s'est amusé à répéter aussi ses morceaux de clairon pendant une heure environ. Christophe ne répète pas sur un clairon en bois, non. Nous n'en avons pas trouvé au grand dam des voisins de notre salle de répétition. Au bout d'une heure, cependant, ses lèvres fatiguées, il s'est contenté de siffler au lieu de souffler. On le comprend.

Michel, notre grosse-caissiste, s'ennuyer un peu mais s'efforcer de suivre les morceaux ou il n'intervenait pas avec patience comme notre secrétaire d'ailleurs.

Il faisait chaud et l'ambiance était calme et sereine. Il faisait beau. C'était un vendredi comme les autres chez les grognards de Haute-Alsace.

Campagne

.....Le père la Violette.....

Durant l'exil de Napoléon 1^{er} sur l'île d'Elbe, en 1814, soit une année avant son abdication, le Bonapartistes choisirent comme emblème la violette, ce à cause du dernier message de l'ex-Empereur à ses fidèles après la capitulation de Paris. Il leur avait dit qu'il reviendrait avec les violettes.

Ils surnommèrent donc Napoléon le « caporal Violette » ou « le père la violette » du nom de cette fleur qui vient avec le printemps.

Des cartes montrant un bouquet de violettes d'apparence anodine inondèrent très vite toute la France. Mais lorsqu'on les scrutait avec attention, le bouquet révélait les profils du couple impérial et du roi de Rome. Le gouvernement français combattit jusqu'en 1874 toute reproduction de la violette parce que cette fleur était le symbole des bonapartistes.



La mission « Moon a Koo » - juin 2014

de sortie en pascals sur la pression interne du flux en pascals aussi, génère une poussée en newtons égale au débit massique en kilogramme par seconde multiplié par la vitesse d'éjection effective en mètres par seconde ou est égale au débit massique par la vitesse réelle de sortie en mètres par seconde plus l'aire du flux à la sortie en mètres carrés facteur de la pression statique de sortie en pascals moins la pression ambiante en pascals aussi évidemment. C'est important parce que Pascal est toujours constant et c'est pour cela qu'il sert de référence universelle chez nous. Car si on calcule en masse de Cynthia le résultat est quasiment divisé par cinq et on risque d'arriver à Mulhouse seulement et si on calcule en Philippe, il est surdimensionné. On risque alors d'atterrir à Naples. Enfin, notre chauffeur mis la première et hoplà, nous étions sur la route. Quelques heures plus tard, déjà dans les étoiles, nous nous laissions conduire vers notre destination. Nous n'avions rien d'autre à faire d'ailleurs. Vers 11 heures cependant les glandes améro-ricardiennes de certains grognards commencèrent à titiller sérieusement du fait de l'apesanteur sans doute et ce malgré l'entraînement intensif du vendredi soir.

Des voyants commençaient à s'allumer dans les yeux de quelques uns des plus aguerris pourtant. Gérard se saisit de la radio de bord et lança un appel : « Hallo Rhouston ! (Prononcer Rhoustonne) Nous avons un problème. Il y a pleins de voyants qui s'allument un peu partout dans notre bus. Demandons instructions ! » « Hallo ! G.WEYER IV nous avons entendu. Dire à John Morris de palier à la mission « Ap-Héros » dès à présent et tout devrait rentrer dans l'ordre selon nos capteurs ! »

- « OK Roger » répondit notre président (oui, Gérard connaît personnellement le directeur de vol).

En apesanteur, il nous est facile de nous détacher et d'aller et venir d'un bout à l'autre de notre bus. Nous jouions à avaler une bulle de tisane de fenouil ou une bulle d'amer tout en se saisissant d'une tranche de saucisson ou de chorizo. C'était un jeu et cela nous détendait.

Au bout d'une bonne demi-heure, alors que quelques rogatons traînaient encore sur les plateaux réglementaires de l'apéro, tout était rentré dans l'ordre. La mission « Moon a Koo » pouvait se poursuivre. A un moment, nous eûmes quand même un peu peur car Dominique fut atteint d'un fou rire du à l'ivresse de l'espace en fait. Mais ce n'était pas bien grave en fait. Tout se passa bien.

Campagne

Ephéméride du centenaire

- 28 juin 1914 : Assassinat de l'archiduc François-Ferdinand, héritier de la couronne d'Autriche-Hongrie, et de sa femme Sophie par un jeune nationaliste Serbe, Gravilo Princip, membre de la « Main noire ». C'est l'événement déclencheur de la Grande-Guerre.
- 20 juillet 1914 : Raymond Poincaré et René Viviani se rendent en Russie et dans les pays scandinaves
- 23 juillet 1914 : L'Autriche-Hongrie adresse un ultimatum à la Serbie. Poincaré et Viviani rentrent en France.
- 28 juillet 1914 : L'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie et envoie un premier obus sur Belgrade. La Suède déclare sa neutralité et signe un accord avec le Danemark et la Norvège pour protéger les intérêts économiques des pays scandinaves.
- 30 juillet : L'Autriche et la Russie décrètent la mobilisation générale. La Belgique fait de même après avoir refusé le passage des troupes allemandes sur son territoire.
- 31 juillet 1914 : Jean Jaurès est assassiné par Raoul Vilain.
- 1^{er} août 1914 : L'Allemagne et la France mobilisent.
- 2 août 1914 : Ultimatum allemand imposant à la Belgique un laisser-passer de ses troupes.
- 3 août 1914 : L'Allemagne déclare la guerre à la France et à la Russie.
- 4 août 1914 : L'Allemagne envahit la Belgique par Aix-la-Chapelle et le Luxembourg. Le roi Albert 1^{er} lance un appel à la France et à la Grande-Bretagne.
- 5-16 août 1914 : Bataille de Liège.
- 6 août 1914 : L'Autriche déclare la guerre à la Russie.
- 8 août 1914 : Les troupes françaises entrent à Mulhouse.
- 11 août 1914 : La France déclare la guerre à l'Autriche.
- 20 août 1914 : L'armée allemande entre à Bruxelles. Mort du pape Pie X.
- 23 août 1914 : Les Allemands sont à Namur. Le Japon déclare la guerre à l'Allemagne.
- 26-30 août 1914 : Une armée russe est encerclée et faite prisonnière à Tannenberg en Prusse du fait de la mésentente entre les deux commandants en chef russes.
- 31 août 1914 : Les troupes franco-britanniques franchissent la Marne. Les Allemands entrent dans Senlis.